

faire du bien aux âmes, c'est de faire la charité aux corps. Voilà pourquoi le missionnaire rogne sur ses dépenses, vit pauvrement et emploie ce qui lui reste à soigner les infortunés. Volontiers, il accueille les enfants abandonnés et ceux que leurs parents refusent d'élever. C'est l'œuvre de la « Sainte-Enfance. »

Lorsqu'une mère accouche d'une fille qui est la troisième ou la quatrième, on est, dans certains endroits, persuadé qu'il faut la laisser dévorer en tout ou en partie par les porcs, regardés comme des animaux divins, sinon les couches suivantes seront aussi funestes ! Du reste, les moralistes chinois sont unanimes à constater la coutume régnante de tuer ou de jeter à la voirie les enfants dont on veut se défaire, et il n'est pas rare de découvrir dans un fossé ou dans un champ des cadavres d'enfants quelquefois horriblement mutilés. Pour garantir ces faits, il suffit d'avoir vécu à l'intérieur de la Chine pendant quelque temps. Malheureusement, certains écrivains, dans un but que je n'essaie pas de découvrir, se plaisent à taxer ces faits d'exagérés et se basent, pour étayer leur démonstration, sur des textes de loi non observés ou sur des observations faites par des voyageurs qui ne sont pas sortis de la zone d'influence européenne.

Les missionnaires recueillent ces petits êtres abandonnés, qui souvent n'attendent que le baptême pour s'envoler auprès des anges du paradis. Ceux qui consentent à vivre sont placés chez des nourrices indigènes, payées par la mission. Plus tard, on les envoie à l'orphelinat où on leur donne une éducation chrétienne. La plupart des stations missionnaires ont aussi une école annexée à la résidence et tenue par un maître aux frais du Père. Les enfants des païens y sont admis aussi bien que ceux des chrétiens. Le programme comprend la lecture, l'écriture et la connaissance des choses indispensables à la vie. Ordinairement, le professeur est un catéchiste dévoué qui en profite pour préparer la voie au missionnaire.

Enfin, lorsque les fonds le permettent, le missionnaire fonde un hôpital où les malades sont soignés gratuitement. Il n'est pas rare que des malheureux y entrent païens et y meurent chrétiens. C'est ainsi qu'à I-tchang, les Franciscaines Missionnaires de Marie, introduites par Mgr. Christiaens et protégées par son successeur, Mgr Verhæhen, desservent, non seulement l'hôpital ordinairement bondé de monde, mais aussi le dispensaire où une foule de malades de la ville et des environs, viennent tous les jours se faire soigner. Malgré la réserve que leur

impose
pour g
laisser
plus, el
derie et
vre des
cles ma
à des
d'attrib
enfants.
les expl
Quan
faire éco
vouloir
tion des
Celle-
groupe,
au moye
auditeur
« Entend
« Oui ! »
n'avoir
tant à ch
de répon
« sois san
chante à
le même
tant, dem
les catéch
méthode
milieu. I
plupart du
L'instru
ce que le
Celui-ci
admis à la
Tous les j

(1) Les re